

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - X \[137\] : D'Harmonie & Cadme](#)

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[137\] : De Harmonia & Cadmo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[131\] : De Harmonia & Cadmo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[137\] : De Harmonie & Cadme](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 15 : De Harmonie, & de Cadmus](#)

a pour résumé ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - X [137] : D'Harmonie & Cadme".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1389>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

langue(s)Français

Paginationp. 1092

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Cadmus](#)
- [Harmonie](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

singuliere prudence, au lieu que les fols & les mal-aisez ne sont utiles ny à eux ny à leur prochain. Ils disent que Ganymede fut très-beau iouuenceau, pource que l'ame du sage n'est que bien peu souillée des pollutions humaines : laquelle estant telle, est aisément emportée vers Iupiter.

De Harmonie & Cadme.

OR pour faire connoistre à toutes personnes que prudence est une vertu nécessaire en toutes choses, ils ont controuvé ce qu'ils ont écrit de Cadmus, comme qu'il ait par le conseil de Minerve assommé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'iceluy, c'est à dire un brigand avec ses complices : parce qu'il est bien requis qu'un chef de guerre soit doüé de singuliere prudence au faict & maniment des armes, & de ce qui depend de sa conduite ; laquelle toutefois est vaine & de nul effect sans l'assistance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Iupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les mouuemens des spherres & corps celestes rendissent une harmonie & concert fort plaissant à ouyr.

De Midas.

ET pour d'autant mieux nous exhorter à humanité, ils ne nous ont pas proposé un seul exemple, puis qu'ils ont tant célébré la courtoisie de Midas en la reception & bon traitement qu'il fit à Silene : pour laquelle il auoit esté fort bien salarié, s'il eust esté autant sage & discret à demander & choisir le présent & faueur qu'il desiroit recevoir, comme il auoit esté liberal enuers son hôte. Mais il ne faut point conditionner les demandes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requérons ce qui nous seroit plus dommageable qu'utile. Cette Fable aussi nous aduertit de ne rien iuger temerairement ; pource que Dieu ne laisse pas longuement impuny un iugement temeraire, ou fol, ou frauduleux.

De Narcisse.

MAis afin que nous deuissions sobres, temperez, prudens & gens de bien, les Anciens nous ont faict scauoir que jamais un meschant homme ne demeure impuny, car iacoit que Dieu differe quelquefois sa vengeance, si est-ce qu'il l'exerce d'autant plus asprement ; c'est ce que la Fable de Narcisse explique. Car si quelqu'un se glorifie trop, ou de sa beauté ou de ses moyens, ou de la noblesse de sa race, ou de sa puissance, & ne reconnoist que telles graces ne luy viennent que de la liberalité de Dieu : par son imprudence il faict qu'elles luy tournent à dommage ; tout ainsi que les meilleures viandes tour-